

L'ÉVANGÉLISATION

**Comment
toute l'Église
témoigne de
Jésus-Christ**

J. MACK STILES

 éditions
cruciforme

INTRODUCTION

« Et de quoi parle ton livre au juste, mon cher ? »

C'est la question que m'a posée une dame âgée qui passait prendre ma belle-mère pour leur partie de bridge hebdomadaire. Tout en mettant le déambulateur sur la banquette arrière de sa voiture, je méditais sur ce que je devais répondre. J'avais envie de dire : « Ce n'est pas seulement un livre sur l'évangélisation, mais sur l'élaboration d'une culture d'évangélisation. » Elle a perçu mon hésitation et a jeté un coup d'œil à ma belle-mère avant d'ajouter : « Alors, dis-moi quel est son titre. »

Encore une fois, j'ai marqué une pause en regardant vers le ciel. Ma belle-mère est alors venue à ma rescousse. « C'est sur l'évangélisation », a-t-elle dit, sur un ton que l'on réserve aux personnes devenues un peu sourdes.

« Ah ? » dit son amie, une petite interrogation dans la voix. J'ai fermé la portière de la voiture.

« En fait, c'est plutôt sur les moyens de motiver *toute son Église* à communiquer sa foi », ai-je ajouté.

Notre amie a paru encore plus perplexe. « Hmm », dit-elle. Puis, se tournant vers ma belle-mère, elle a ajouté tout en me tapotant le bras : « Eh bien ! Ann, je sais que tu dois être *très*

L'ÉVANGÉLISATION

fière. » Peu importe que l'auteur lui-même ne soit pas au clair sur le contenu de son livre !

Je vais m'efforcer de faire mieux avec vous. Ce livre porte sur l'évangélisation *biblique*. Ce n'est pas parce que je pense que les chrétiens écrivent exprès des ouvrages sur ce sujet en se basant sur des principes qui ne sont pas bibliques. Toutefois, cela arrive, et c'est parce qu'il existe de fausses idées en ce qui concerne les éléments essentiels de l'évangélisation. La plupart du temps, ces erreurs sont fondées sur des principes de marketing ou sur une compréhension tout humaine de la manière de convaincre les gens d'entrer dans le royaume de Dieu. Si nous n'avons pas mis le doigt sur ce qu'est l'évangélisation biblique, il se pourrait bien que nous ne soyons pas en train d'évangéliser.

Par exemple, la femme au foyer qui prend un café avec une amie peut être en train d'évangéliser, alors que le brillant apologiste chrétien, qui s'adresse à des milliers de personnes dans la salle de culte d'une Église, ne le fait pas nécessairement. Peu de gens le conçoivent ainsi parce que nous avons souvent une mauvaise compréhension de ce qu'est l'évangélisation. La défense de la foi est une bonne chose, mais il est facile de faire de l'apologétique sans pour autant expliquer l'Évangile – et l'on ne peut évangéliser sans l'Évangile.

Il nous faut savoir de quoi nous parlons lorsque nous employons les expressions « évangélisation », « conversion » ou même « Évangile ». Ces mots ont un sens différent selon la

Introduction

personne qui les utilise et ils suscitent souvent des questions. Si, en tant que chrétiens, nous ne comprenons pas ces concepts élémentaires, nous allons vite déraiper en dehors du cadre biblique. Dans le chapitre 1, nous allons donc passer un peu de temps à démêler les différentes définitions.

Au fait, plusieurs voudront sans doute utiliser le mot « missionnel » à la place de ce que j'appelle une « culture d'évangélisation ». J'en comprends la raison, néanmoins je souhaite garder le mot *évangélisation*. C'est un mot biblique important et, par conséquent, c'est celui que j'emploierai dans ce livre.

Le présent ouvrage traite certainement de l'évangélisation, mais il va plus loin en visant l'élaboration d'une culture d'évangélisation. Nous le verrons au chapitre 2. Lorsque je parle de « culture d'évangélisation », je ne pense pas à des programmes. D'ailleurs, vous en serez peut-être surpris, mais j'encouragerais la plupart des Églises à se défaire de ces programmes d'évangélisation. Je vous en donnerai la raison plus tard, mais il suffit pour l'instant de dire que je désire explorer comment l'on pourrait intégrer à la vie communautaire de l'Église la responsabilité qui incombe à chaque croyant de communiquer sa foi, en multipliant les efforts individuels.

Le problème que nous rencontrons par rapport à l'évangélisation vient, en grande partie, du fait que nous avons une vision étriquée de l'Église. Je crois que Dieu aime

L'ÉVANGÉLISATION

le monde et que son plan merveilleux pour l'évangélisation, c'est son Église. Ce sera le thème du chapitre 3.

Puisque ce livre parle d'évangélisation et d'une culture d'évangélisation dans la vie de l'Église, on y trouvera également les différentes plateformes – souvent négligées – que les chrétiens ont besoin de bâtir pour que les efforts entrepris dans ce but soient sains. Ce sera le thème du chapitre 4. En voici quelques exemples :

- La préparation en vue d'une évangélisation intentionnelle
- Un mode de vie façonné par l'Évangile
- Ne pas prendre l'Évangile pour acquis
- L'évangélisation en tant que discipline spirituelle
- La prière
- Des leaders tournés vers l'évangélisation

Il faudra ensuite, bien sûr, que nous abordions les principes de base qui vont façonner directement notre évangélisation, c'est-à-dire les choses qu'il nous faut faire pour vivre en tant qu'ambassadeurs de Christ dans ce monde malade en raison du péché. C'est ce que nous aborderons au chapitre 5.

J'ai de bons amis qui me perçoivent comme un évangéliste ; je n'en suis pas si sûr. Il est vrai que je désire que les gens connaissent Jésus, et je me considère comme quelqu'un qui cherche à être fidèle dans l'évangélisation. Je veux néanmoins que les gens sachent que je fais face à de réelles craintes quant aux regards des autres, lorsque je parle de

Introduction

choses spirituelles. Je suis vraiment conscient de mes manquements et de mes limites par rapport à l'évangélisation. En regardant autour de moi, je vois beaucoup de personnes qui sont de bien meilleurs évangélistes que je ne le suis. Si je suis un évangéliste, j'en suis un bien médiocre.

Mais, il y a une chose pour laquelle je suis doué, par la grâce de Dieu : je crois qu'il m'a utilisé pour développer des cultures d'évangélisation. À travers les années, alors que j'aidais à établir des ministères étudiants ou à implanter des Églises, je voulais m'assurer que l'évangélisation soit inscrite dans l'ADN de ces communautés, comme leur éthos et leur culture.

C'est une force motrice pour moi, ce qui explique pourquoi je suis enthousiaste à propos de la rédaction de ce livre. C'est l'occasion de rassembler toutes ces idées que j'aime mettre ensemble et de vous les transmettre.

1

LES APPELS À LA REPENTANCE ET LES LUMIÈRES AU LASER

Je me souviens encore de l'époque où j'étais un tout nouveau mordu de Jésus, sorti tout droit des années 1970. Durant le premier semestre de ma première année à l'université, j'ai conduit mon ami et colocataire, John, au Seigneur. Peu de temps après, un dimanche, nous avons décidé de nous rendre dans une grande église baptiste du centre-ville de Memphis.

J'arborais un style qui détonait au milieu des hommes en vestons-cravates et aux cheveux coupés courts : j'avais une énorme coupe afro rouge et je portais un jean à pattes d'éléphant ainsi qu'un long manteau de laine violette.

Le prédicateur a prêché, toutes les strophes des cantiques ont été chantées, puis, à la fin, est venu le moment de l'appel. Le pasteur a annoncé d'un ton sévère qu'il préférerait que l'on quitte l'auditoire pendant son message plutôt que pendant ce moment qui, selon lui, est « le plus important du culte ».

L'ÉVANGÉLISATION

Il a donc invité ses auditeurs à donner leur vie au Seigneur. Des mains se sont levées, il nous a remerciés pour ces gestes, puis il nous a demandé de « nous glisser » hors de nos sièges et de nous avancer vers le devant de la salle. « Si vous ne pouvez pas prendre publiquement position pour Jésus dans une Église, comment pourrez-vous le faire en dehors de ces murs ? », dit le prédicateur. La logique de ces propos me semblait implacable.

John, la tête baissée mais les yeux ouverts (contrairement aux instructions), m'a chuchoté : « Tu crois que je devrais m'avancer ? »

Je lui ai répondu : « Ben, ça ne peut pas faire de mal. Je vais t'accompagner. » John s'est aussitôt levé de son siège et je l'ai suivi.

Des douzaines de personnes se sont alors « glissées » de l'endroit où elles étaient assises et se sont avancées. Nous ne le savions pas à ce moment-là, mais la plupart de ceux qui se sont avancés étaient des préposés à l'accueil. À l'avant de la salle, des rangées de chaises en demi-cercle nous entouraient. La congrégation, plus nombreuse que ce que nous avons pu deviner de nos places au fond, semblait se redresser et nous dévisager avec le sourire.

En un éclair, le prédicateur est venu à mes côtés. « Bonjour, m'a-t-il dit d'un ton aimable, pourquoi es-tu ici aujourd'hui ? » Il tenait son micro vers le bas contre sa jambe et, d'un geste exercé du poignet, il en a enroulé le long câble derrière lui.

Les appels à la repentance et les lumières au laser

« En fait, lui dis-je, mon ami John a accepté le Seigneur il y a quelques semaines et il voulait prendre position pour Jésus. » Le pasteur a alors jeté un coup d'œil à John, dont la vie était en loques malgré sa tenue vestimentaire plutôt conventionnelle. Il lui a fait un signe de la tête en le félicitant : « C'est merveilleux. » Puis, ramenant son attention vers moi, il a ajouté : « Et toi, qu'est-ce qui t'a poussé à t'avancer ? »

En tant que garçon de la campagne qui arrivait en ville, je fixais le balcon et les projecteurs sophistiqués d'un regard émerveillé. « Eh bien, je... voulais soutenir John », ai-je balbutié.

« Je vois », dit-il avec un hochement de tête, son bras à présent posé sur mon épaule. « Es-tu chrétien ? »

« Je le suis », ai-je répondu.

« Aimerais-tu consacrer à nouveau ta vie à Jésus ? » Les complexités théologiques de cette question m'échappaient, alors j'ai acquiescé : « Oui, bien sûr, je suppose. »

Le prédicateur a alors appuyé le micro contre ses lèvres tout en fixant lui aussi le balcon. Il a repéré la caméra de télévision qui avait été récemment installée, et tendant la main vers l'objectif, les doigts écartés il a ajouté : « Je voudrais vous dire à vous tous, téléspectateurs, que ces deux jeunes gens sont venus pour donner leur vie à Jésus. Vous pouvez vous aussi le faire dans votre maison, maintenant, là où vous vous trouvez... »

J'ai mis des années à comprendre ce qui venait de se passer.

QU'EST-CE QUE L'ÉVANGÉLISATION ?

Lorsque je repense à ce culte il y a tant d'années, je m'interroge : est-ce de l'évangélisation qui a eu lieu ce matin-là dans cette Église ?

Il nous faut faire attention à notre réponse. De nombreuses personnes se sont converties en s'avancant dans l'allée centrale d'une Église à la suite d'un appel à la repentance. Récemment, lors d'un congrès pastoral au Southeastern Seminary, son président, Danny Akin, a fait la remarque que les pasteurs présents étaient culturellement sophistiqués, bien éduqués et solides sur le plan théologique. Aucun d'eux n'aurait envisagé de faire le genre d'appel que j'avais vécu à Memphis. Mais Akin a poursuivi en demandant combien parmi nous étaient venus à la foi dans une Église qui présentait l'Évangile par des moyens que nous rejeterions aujourd'hui. Quasiment tous les pasteurs ont levé la main.

Cette réponse devrait nous pousser à la réflexion. L'humilité est particulièrement de mise en matière d'évangélisation. Nous devons reconnaître que Dieu est souverain et qu'à ce titre, il fait ce qu'il veut pour amener les gens à lui. Il n'existe pas de formule qui dicte les actions divines dans ce domaine. Et bien que nos idées divergent quant aux différentes pratiques d'évangélisation qu'emploient les individus, les ministères et les Églises, il nous faut admettre que lorsque des gens en viennent à avoir une passion saine pour l'évangélisation, Dieu peut produire du fruit véritable.

Les appels à la repentance et les lumières au laser

Pour ma part, je préfère les personnes qui pratiquent l'évangélisation du mieux qu'elles peuvent à celles qui renoncent à l'évangélisation jusqu'à ce qu'elles aient développé la méthode parfaite. Rappelez-vous de la douceur avec laquelle Priscille et Aquilas ont instruit Apollos dans ses efforts de proclamation de l'Évangile (Ac 18.26). Même Paul s'est réjoui de l'évangélisation de certains, alors qu'elle était guidée par des motifs égocentriques qui lui ont fait du tort (Ph 1.17,18). Ainsi, lorsque les gens viennent à la foi par des moyens et des méthodes peu conventionnels, nous devrions en premier lieu être encouragés par le fait que le Seigneur puisse prendre les plus petites graines de vérité de l'Évangile pour les faire croître dans les cœurs et produire de grands fruits de réconciliation par l'Évangile.

Je tiens à clarifier un point : je ne pense pas que les appels à la repentance soient foncièrement mauvais. Pourtant, lorsque je me rappelle mon expérience à Memphis, il est clair pour moi que les méthodes utilisées à cette époque étaient surtout motivées par un désir de voir des résultats rapides. Trop d'importance était donnée à une décision, ou au fait de s'avancer dans l'allée centrale ; trop de souci était accordé aux téléspectateurs, et trop peu à l'état réel de mon âme et à mon péché.

De nombreuses personnes ont répondu à ce genre d'appels au cours des dernières décennies. Mais, pour chaque individu qui a vécu une réelle conversion de cette manière, il y en a eu plusieurs qui se sont avancés, poussés par autre chose – comme

L'ÉVANGÉLISATION

cela a été le cas pour John et moi. Et ce qui s'avère le plus important, c'est que même si les gens viennent à Jésus par des moyens variés, dans la Bible les résultats ne sont *jamais* un facteur de motivation pour guider ou justifier une certaine pratique d'évangélisation.

Avant de nous lancer dans une méthode d'évangélisation, il nous faut donc de solides fondements bibliques. Il importe de nous y référer pour modeler, pour encadrer et pour nourrir notre façon de communiquer notre foi plutôt que de chercher d'emblée le moyen qui fournira un impact maximum. Prenons bien soin de conformer notre pratique d'évangélisation à la Bible, car cette démarche honore Dieu.

Hélas, bien souvent ce qui influence davantage nos méthodes d'évangélisation provient du monde – peut-être le monde des affaires ou la section « développement personnel » dans les librairies – plutôt que des Écritures. Satan joue sur notre soif de résultats en faisant miroiter un ministère plus grand ou un certain profit financier. Il va même jusqu'à nous tenter au moyen de désirs qui, à la base, sont louables, tels que la croissance numérique de l'Église ou la conviction inébranlable selon laquelle un enfant qui a récité la prière de repentance deviendra un croyant consacré, peu importe le mode de vie qu'il adopte. Dans tout cela, on remplace les principes bibliques par des désirs mondains et, à la longue, nos pratiques d'évangélisation en sont corrompues.

Les appels à la repentance et les lumières au laser

Paul a été capable de se réjouir de la prédication de l'Évangile, quelle qu'en soit la motivation, car il savait que Dieu accomplit ses desseins par sa Parole. Mais, il a aussi corrigé les méthodes d'évangélisation erronées : il a souligné l'importance de ne pas manipuler, de s'abstenir de changer le message ou d'user de tromperie (p. ex., 2 Co 4.1,2). Au contraire, il faut faire preuve de motifs purs, agissant par amour pour les gens et pour Christ, étant fondés sur une conviction profonde de la vérité (2 Co 5.11-15). Il faut ensuite avoir la foi que le Seigneur ajoutera les sauvés au nombre des croyants (Ac 2.47).

Relevons, dans ce culte à cette Église de Memphis, combien d'éléments se trouvaient sur le point de basculer dans l'erreur :

- Le pasteur croyait-il réellement que le moment le plus important du culte est l'appel à la repentance plutôt que la prédication de la Parole de Dieu ?
- Où, dans la Bible, voit-on des gens lever la main pour demander à Jésus d'entrer dans leur cœur ? Et quand a-t-on remplacé le baptême par quelques pas dans une allée centrale pour manifester publiquement sa foi – et ce, ironiquement, dans une église *baptiste* ?
- Le fait que les placeurs se glissent de leur siège et qu'on les confonde avec ceux qui répondent à l'appel ne serait-il pas une sorte de manipulation ? L'utilisation d'expressions non bibliques comme « consacrer à nouveau sa vie à Jésus »

L'ÉVANGÉLISATION

contrevient-elle au mandat de faire connaître clairement la vérité (2 Co 4.2, S21) ?

- Le pasteur a-t-il vraiment voulu mentir publiquement en affirmant que John et moi venions à l'instant de donner notre vie au Seigneur, alors que ce n'était clairement pas le cas ? Ou encore, était-il à ce point aveuglé par les lunettes culturelles qu'il n'a simplement pas reconnu les deux frères en Christ qui se tenaient devant lui ? Se servait-il de nous comme faire-valoir pour montrer au monde l'efficacité de ses efforts d'évangélisation ?

En vérité, les deux gars qui se tenaient devant lui étaient la plus grande chose qu'il a ratée, et cette erreur est ce qui me donne envie de sauter sur place et de crier. Il est passé à côté d'un exemple vivant de la meilleure forme d'évangélisation : un gamin de 18 ans, qui n'aurait pas su trouver l'Évangile selon Marc dans sa bible sans consulter la table des matières, venait de conduire son ami à Jésus uniquement en ayant assez d'amour pour lui expliquer ce qu'il savait du message de l'Évangile. Je suppose que l'auditoire était si captivé par le programme mené de main de maître et diffusé à la télévision, qu'il n'a rien vu de cela non plus.

UNE DÉFINITION DE L'ÉVANGÉLISATION

Comment peut-on savoir à quel moment l'évangélisation se produit ? La réponse est déterminée par la définition que nous

Les appels à la repentance et les lumières au laser

lui donnons. Si cette définition est biblique, cela nous permettra d'aligner notre pratique de l'évangélisation avec les Écritures. Voici une définition que j'utilise depuis plusieurs années :

L'évangélisation, c'est enseigner l'Évangile dans le but de convaincre.

Plutôt simple, non ? Certainement, la plupart des gens s'attendraient à bien plus de contenu pour un terme théologique de cette envergure. Pourtant cette définition, aussi concise soit-elle, offre une balance beaucoup plus juste pour y peser notre méthode d'évangélisation, plutôt que le simple dénombrement de personnes répondant à un appel.

Environ à la même époque où John et moi sommes allés à l'Église de Memphis, je lui ai fait cadeau d'une bible qui offre de nombreux synonymes pour certains mots-clés. Voici de quelle manière cette version aurait sans doute élargi ma définition :

L'évangélisation est l'enseignement (l'annonce, la proclamation, la prédication) de l'Évangile (le message de la part de Dieu qui nous conduit au salut) dans le but (l'espoir, le désir, le dessein) de convaincre (de persuader, de convertir).

Remarquez que la définition n'exige pas de réponse visible immédiate. Si des gens s'avancent dans une allée centrale, ou lèvent la main, ou même s'ils récitent une certaine forme

L'ÉVANGÉLISATION

de prière, cela peut révéler qu'une initiative a été prise pour évangéliser. Mais ces actions ne sont pas en soi de l'évangélisation. Notez également que si l'une des quatre composantes est absente, c'est que nous faisons probablement autre chose que de l'évangélisation.

Si je le pouvais, j'aimerais bien retourner dans le passé et enseigner à l'Église de Memphis ce que l'évangélisation est vraiment. Je l'avertirais de la santé défaillante de l'Église dans sa globalité, parce que plusieurs qualifient d'évangélisation quelque chose qui ne l'est pas. Je les supplierais ainsi : « S'il vous plaît, lorsque vous enseignez, n'expliquez pas aux gens comment se conduire lors d'un appel à la repentance. Annoncez clairement ce qu'est l'Évangile et ce qui est exigé de quelqu'un quand il ou elle se tourne vers Christ. »

J'exhorterais l'Église à avoir comme but de convaincre, mais sans manipulation. Je les encouragerais à ne pas minimiser ce qui est difficile dans la vie chrétienne, aussi tentant que cela puisse être. Je les appellerais à ne pas confondre une réponse humaine avec l'action de l'Esprit et à ne pas mentir à propos des résultats. J'ajouterais : « S'il vous plaît, méfiez-vous du danger de dire des gens qu'ils sont chrétiens sans avoir vu des preuves qu'ils sont de véritables disciples. »

Bien entendu, si l'on suit les normes d'aujourd'hui, il est facile de se moquer de ces vieilles pratiques d'Église. Mais, si nous sommes honnêtes, nous avouerons que nous sommes nous aussi tentés de sacrifier les principes bibliques sur l'autel

Les appels à la repentance et les lumières au laser

des résultats et du « succès ». En regardant autour de moi, je ne vois pas grand changement si ce n'est dans la méthode elle-même, par laquelle nous pratiquons une évangélisation non biblique. L'Évangile n'est toujours pas clairement expliqué, et des termes non bibliques diluent le sens bouleversant et authentique des mots *péché*, *mort* et *enfer*, ou embrouillent ceux qui recherchent réellement la vérité.

Des promesses de santé et de richesses bernent les plus vulnérables : les pauvres, les défavorisés et les malades. De nombreuses Églises offrent un « évangile » qui ne coûte rien, qui est agréable à entendre et qui est centré sur les bénédictions, mais que l'on ne trouve nulle part dans les Écritures. En fait, l'Évangile est corrompu par ce que Paul appelle les « autres évangiles », qui ne sont pas du tout des évangiles (Ga 1.6,7). En cherchant à répondre aux désirs des gens, les Églises montrent que toute leur attention est dirigée vers les non-croyants plutôt que vers la gloire de Dieu manifestée par l'adoration de son peuple.

Les accords sublimes de la chorale ont été remplacés par des spectacles de sons et lumières faisant des cultes des endroits de divertissement plutôt que d'adoration. Jésus était captivant, mais jamais là pour divertir, ce qui est très différent. L'Église moderne ne perçoit plus cela. De la même manière, attirer des amis, des abonnés ou des convertis sur les réseaux sociaux ressemble de bien des manières à la caméra de télévision dans le balcon de l'Église d'autrefois : tous deux font oublier aux

L'ÉVANGÉLISATION

responsables d'Églises les gens assis juste devant eux. La vente sous pression a été remplacée par l'offre attractive du développement personnel.

Tout cela est le résultat des mêmes tentations mondaines qui minent l'évangélisation biblique, à tel point que ceux qui se moquent aujourd'hui des vieilles pratiques devront peut-être des excuses à l'Église de Memphis.

Il y a cependant une réponse à de telles tentations. Celle-ci n'est pas différente aujourd'hui qu'elle ne l'était lors de mes études, ou qu'elle ne l'était pour les premières Églises au temps de Paul. La solution, c'est de fixer fermement dans notre cœur et dans notre esprit les principes bibliques d'une évangélisation centrée sur l'Évangile ; c'est d'apprendre à enseigner l'Évangile avec intégrité et de garder une vision globale du but, à savoir, une véritable conversion.

Procédons à présent avec soin à l'exposition des quatre parties de ma définition : « enseigner », « l'Évangile », « le but » et « convaincre ».

ENSEIGNER

Pour commencer, il ne peut y avoir évangélisation sans paroles. Après tout, Jésus est la Parole et la Parole était avec Dieu (Jn 1.1).

Dans l'évangélisation, enseigner est la façon la plus importante d'utiliser les mots. En y réfléchissant, c'est tout simplement logique. En tant qu'humains, nous sommes incapables

Les appels à la repentance et les lumières au laser

de trouver une voie de salut par nous-mêmes. Elle doit, par conséquent, nous être révélée par Dieu, à travers ses paroles.

C'est également un modèle tiré de la Bible, qui est un livre d'instruction. De la Genèse à l'Apocalypse, elle nous instruit et elle nous demande d'instruire les autres : nos enfants, nos voisins et les étrangers parmi nous. Les femmes plus âgées doivent enseigner les plus jeunes. La seule qualification requise pour les anciens, à part se montrer consciencieux comme disciples de Jésus, c'est d'être capables d'enseigner.

Peut-être que justement, puisque l'enseignement se trouve partout dans les Écritures, il est facile de ne pas en voir l'importance. Jésus voyait que les foules étaient comme des brebis sans berger, il a donc nourri des milliers de personnes avec seulement quelques pains et quelques poissons (Mc 6.34-44 ; Lu 9.10-17). Ces miracles nous impressionnent, et il en va de soi. Toutefois, ce que l'on doit retenir, c'est qu'à chaque occasion, le premier acte de compassion de Jésus était d'enseigner.

Nous sommes nombreux à associer la prédication à l'évangélisation, et c'est juste. En ce qui me concerne, chaque fois que je prêche, je tiens à ce qu'une partie du contenu soit l'Évangile. Paul a amplement fait sa part de proclamation de l'Évangile du haut de la chaire, et pourtant, il décrit souvent sa contribution comme étant un ministère d'enseignement (1 Ti 2.7 ; 2 Ti 1.11). J. I. Packer, dans son livre *L'évangélisation et la souveraineté de Dieu*, souligne que la méthode d'évangélisation de l'apôtre était surtout accomplie à travers l'enseignement¹.

L'ÉVANGÉLISATION

C'est une bonne nouvelle pour nous qui n'avons pas l'occasion de prêcher tous les dimanches. Nous ne pouvons pas tous être des prédicateurs, mais nous pouvons tous enseigner l'Évangile quand les occasions se présentent. Je me demande parfois s'il n'y a pas plus de gens qui viennent à la foi lors d'un repas du dimanche, où quelqu'un demande à son voisin ce qu'il a pensé du message, plutôt que lors de la prédication elle-même. De grandes choses se réalisent lorsque nous pouvons enseigner l'Évangile.

Être capable d'enseigner l'Évangile est profitable pour notre vie spirituelle, car cela fait en sorte que nous vivions conformément aux thèmes de l'Évangile. L'une des premières choses à faire, lorsque nous sommes à la table du Seigneur, c'est de nous assurer que notre vie s'aligne sur l'Évangile. Posez-vous ces questions : est-ce que je vis dans la foi en l'œuvre de Christ ? Est-ce que je manifeste la grâce de l'Évangile à ceux qui m'entourent ? Est-ce que j'accorde le pardon à ceux qui m'ont fait du tort, même lorsque cela me coûte ?

Si vous ne savez pas enseigner l'Évangile, vous ne le comprenez peut-être pas vraiment. Et si vous ne le comprenez pas, vous n'êtes peut-être pas un véritable croyant. Je connais de nombreuses personnes qui pensaient être chrétiennes, mais quand elles ont commencé à étudier l'Évangile pour l'enseigner, elles se rendaient compte qu'elles ne s'étaient jamais réellement repenties de leur péché et n'avaient pas mis leur foi en Jésus.

Les appels à la repentance et les lumières au laser

Rappelez-vous que l'Évangile doit au préalable avoir été enseigné à quelqu'un avant que cette personne puisse devenir chrétienne.

Au fil des ans, chaque fois que j'ai eu des occasions de conduire des individus à Christ, c'était généralement parce qu'ils avaient accepté d'étudier les Écritures avec moi. Il pouvait s'agir d'étudiants qui désiraient approfondir l'Évangile, de quelques personnes assemblées dans un café, ou encore d'un collègue de travail qui voulait discuter pendant les temps de pause. J'ai ainsi réalisé que peu importe l'endroit où nous sommes et avec qui nous discutons, nous devrions toujours nous en tenir à ce principe simple : lire un passage des Écritures et parler de sa signification. Avec le temps, les gens viendront à Jésus, un ou deux à la fois, parce que l'Évangile leur aura été enseigné. Cette méthode d'enseignement n'est sans doute pas aussi excitante qu'une énorme campagne d'évangélisation, mais si chaque chrétien l'appliquait avec des amis non croyants, l'impact obtenu serait beaucoup plus grand et plus authentique.

L'ÉVANGILE

Nous n'enseignons pas les mathématiques ou la biologie, mais l'Évangile ; et il est important de bien le faire, car il y a beaucoup de confusion à ce sujet dans le monde.

Deux erreurs peuvent être commises, relativement à l'Évangile : nous pouvons le rendre trop petit ou trop grand.

Toutes deux dépendent du point de moindre envergure que sont les malentendus sur les implications de l'Évangile. Celles-ci découlent de ce que nous croyons au sujet de la Bonne Nouvelle.

Un Évangile réduit

Nous étriquons l'Évangile en pensant que son seul but est « de nous sauver », en le considérant plus comme une sorte de police d'assurance, sans comprendre qu'il a des effets sur la vie entière.

Puisque le cœur de Dieu est dévoilé dans l'Évangile, il est cohérent de conclure que ses thèmes – tels que l'amour, la réconciliation, le pardon, la foi, l'humilité, la repentance, et bien plus – nous indiquent comment nous devons vivre. Ainsi, l'on se rend compte que l'Évangile est non seulement la porte du salut, mais aussi le modèle à suivre dans la vie.

Tim Keller est l'auteur d'écrits merveilleux au sujet de la vie centrée sur l'Évangile, à savoir que celui-ci est bien plus que l'ABC de la vie chrétienne – le chemin du salut. Il en est aussi le guide de la vie chrétienne, de A à Z². Il donne les directives pour notre mode de vie. Nous approfondirons ce thème dans le chapitre 4.

Un Évangile gonflé

Nous gonflons l'Évangile lorsque nous affirmons qu'il est tout, que nous pensons que nous sommes sauvés par la foi *et* par les différentes implications de ce message. Par exemple, une

Les appels à la repentance et les lumières au laser

grande partie du monde chrétien croit que nous sommes sauvés par la foi et les œuvres. D'autres, peut-être même la majorité, pensent qu'il est nécessaire d'ajouter la loi à la foi.

À travers l'histoire, de nombreuses choses ont été ajoutées à l'Évangile. L'erreur reste toujours la même. L'on ajoute des choses qui sont peut-être bonnes, voire religieuses, telles que la rectitude morale, le soin des pauvres, ou l'observation des ordonnances telles que le baptême et la communion comme étant indispensables au salut. Toutes ces choses sont des éléments importants de la vie chrétienne et sont même des privilèges pour les croyants. Mais bien qu'elles émanent de l'Évangile, elles sont incapables de nous sauver. Qu'ils soient bons ou même motivés par de bonnes intentions, les ajouts apportés à l'Évangile le corrompent.

Une juste définition de l'Évangile

Donc, lorsque nous parlons d'une vie conforme au christianisme, il s'agit d'incarner les thèmes et les implications de l'Évangile. Mais, lorsqu'il est question du salut, nous nous focalisons sur le *message* qu'est la Bonne Nouvelle. C'est ce dernier, qui conduit au salut, qui doit se trouver au centre, quand nous communiquons notre foi. Il est à noter que lorsque la Bible emploie le mot *Évangile* dans l'Ancien Testament aussi bien que dans le Nouveau, elle le fait toujours en rapport au salut³.

Voici une bonne définition :

L'ÉVANGÉLISATION

L'Évangile est le message réjouissant de la part de Dieu qui nous conduit au salut.

Celle-ci peut paraître, au premier abord, quelque peu décevante, car elle entraîne une autre question : « Quel est donc ce message du salut ? »

Le *message* de l'Évangile répond à quatre grandes interrogations : Qui est Dieu ? Pourquoi sommes-nous dans un tel pétrin ? Qu'est-ce que Christ a fait ? Et comment pouvons-nous revenir à Dieu ? Dans le monde, il n'existe pas de questions plus importantes auxquelles il faille répondre. Les réponses sont résumées dans ce plan : Dieu, l'homme, Christ, la réponse (voir l'appendice pour divers passages bibliques qui soutiennent ce plan) :

- Dieu est notre Créateur. Il est amour, sainteté et justice. Un jour, il exercera sa justice parfaite contre tout péché.
- L'homme est créé à l'image de Dieu. Nous sommes des créatures belles et merveilleuses qui avons de la dignité et de la valeur. Cependant, à cause de notre péché de rébellion volontaire contre Dieu, nous sommes devenus ses ennemis alors que nous étions ses enfants. Cependant, nous avons tous la capacité d'être restaurés dans notre relation avec le Dieu vivant.
- Christ est le Fils de Dieu dont la vie pure lui a permis d'être le sacrifice parfait. Par sa mort sur la croix, il a racheté un peuple impie. Sa crucifixion a payé pour les péchés de

Les appels à la repentance et les lumières au laser

tous ceux qui viennent à lui par la foi. La résurrection de Christ d'entre les morts est l'ultime preuve de la véracité de ces affirmations.

- La réponse que Dieu exige de nous, c'est de reconnaître notre péché, de nous repentir et de croire en Christ. Nous nous détournons donc du péché, surtout celui d'incrédulité, pour nous tourner vers Dieu par la foi, avec l'engagement à le suivre pendant le reste de notre vie.

On pourrait encore le présenter d'une autre manière : faire un plan dans lequel on survole la création, la chute, la rédemption et la consommation. Il existe bien d'autres excellents résumés de l'Évangile. Peu importe celui que vous choisirez, pourvu que vous enseigniez le message que les gens ont besoin de connaître pour être réconciliés avec Dieu.

Ce qui est à souhaiter, dans l'évangélisation, c'est que nous soyons si imprégnés de la vérité et de la vie de l'Évangile et que nous nous appliquions tellement à l'étudier, qu'il s'exhalera de nous d'une manière ou d'une autre.

LE BUT

En enseignant l'Évangile, nous visons un but. *But* est un petit mot dont on pourrait facilement ne pas tenir compte dans notre analyse de la définition d'évangélisation. Pourtant, il est fort possible que ce soit sur lui que l'on trébuche le plus souvent en présentant l'Évangile, surtout les chrétiens plus matures.

L'ÉVANGÉLISATION

Notre but découle de notre prise de conscience du fait que chaque personne à qui nous nous adressons chemine vers l'une ou l'autre de ces deux fins : soit la vie éternelle, ou le châtement éternel. Nous ne débitons donc pas simplement des faits de manière théorique ou de façon incohérente. Nous avons un objectif ou une direction dans l'enseignement que nous donnons de l'Évangile.

Le but nous rappelle aussi que les gens ont besoin de plus qu'un transfert de données. Certains, qui perçoivent l'évangélisation comme un simple enseignement, sont doués pour l'expliquer, le développer et répondre aux questions qu'il suscite ; nous devrions tous l'être. Chaque chrétien doit s'appliquer à réfléchir aux raisons de l'espérance que nous avons en Christ, celles-ci font taire les objections et les questions. Mais nous souvenir du but tout en développant les faits de l'Évangile nous pousse à la compassion, à la compréhension et à l'amour (1 Pi 3.15).

Avoir un but nous permet de garder une juste perspective sur ce que nous faisons. Il nous guide vers une fin. Il nous rappelle qu'il y a beaucoup en jeu : voir des personnes passer des ténèbres à la lumière, de l'esclavage à la liberté. Viser quelque chose de plus grand nous aide à savoir quelles sont les batailles à livrer et quelles sont celles qu'il vaut mieux éviter.

Je participais à une émission de radio, quand une auditrice m'a posé cette question : « Devrais-je assister au baptême catholique du bébé de ma sœur ? » Puis elle a commencé à

Les appels à la repentance et les lumières au laser

manifester de la colère et même de la haine à l'idée que sa sœur puisse penser que ce baptême « sauverait » son bébé.

Je l'ai interrompue en disant : « Je pense que vous devriez y assister. Non pas pour soutenir une mauvaise conception de la conversion, mais pour poursuivre un but plus grand que celui de corriger votre sœur sur sa compréhension théologique erronée par rapport aux baptêmes d'enfants. Allez-y pour être le soutien dont elle a besoin. Soyez remplie d'amour, parce que vous aspirez à ce que votre sœur considère ce que vous avez à dire quant au seul chemin qui mène au salut... sans parler de l'impact que vous souhaitez avoir plus tard dans la vie de votre neveu. »

Je voulais qu'elle vise de manière plus juste pour ne pas manquer le but de l'évangélisation.

CONVAINCRE

En proclamant l'Évangile, il ne faut pas viser n'importe quel but. Il y a une cible très précise à ne pas rater : convaincre les gens de se convertir, de devenir des disciples de Jésus.

Paul affirme qu'il cherche à convaincre les autres de suivre Jésus (2 Co 5.11). Selon moi, le mot *convaincre* est bénéfique, car c'est un garde-fou contre l'erreur : nous convainquons sans manipuler, sachant que ce n'est pas nous qui produisons la repentance ou la conversion de l'autre. Bien sûr, nous aspirons à ce que les gens se tournent vers Jésus, car nous comprenons

L'ÉVANGÉLISATION

que c'est ce qui est requis pour devenir chrétien. Mais en fin de compte, la véritable conversion est l'œuvre du Saint-Esprit.

Cette transformation du cœur est, en fait, la notion de la foi chrétienne qui s'avère la plus souvent mal comprise. Elle était déroutante pour le dirigeant religieux à qui Jésus l'a enseignée, de son temps (Jn 3), et elle l'est également pour les chrétiens et non-chrétiens d'aujourd'hui. Prenons donc un moment pour la définir.

Dans le contexte musulman dans lequel je vis, de nombreuses personnes, d'arrière-plans religieux divers, sont déconcertées de m'entendre dire que personne ne naît chrétien, et que tous ceux qui le sont ont dû se convertir. Même des gens qui sont d'un arrière-plan chrétien n'ont pas toujours une compréhension précise de la conversion, car plusieurs d'entre eux viennent de traditions qui enseignent qu'une personne est chrétienne pour des raisons extérieures à elle-même. Pourtant, la Bible enseigne clairement que ce n'est pas lié à la religion de ses parents, à l'Église à laquelle on est affilié ou à ce que dit son passeport. Ce n'est pas non plus basé sur des réussites scolaires, même si celles-ci ont été obtenues dans une institution religieuse. La conversion a lieu grâce à une foi authentique, véritable et consciente, placée en Jésus.

Cependant, tout comme nous ne pouvons être les artisans de la conversion, il nous est aussi impossible de produire la foi authentique. C'est également le domaine de l'Esprit Saint.

Les appels à la repentance et les lumières au laser

Lors de la pause-repas, mon ami, Jeff, parlait du christianisme à son collègue courtier. Alors que la conversation touchait à sa fin, ce dernier lui a dit d'un ton condescendant : « Hé, Jeff, j'aimerais avoir une foi comme la tienne. »

« La foi est un cadeau, répond Jeff. Cela n'a rien à voir avec moi. C'est Dieu qui la donne. Je vais donc prier qu'il t'accorde ce don. » Ce n'était pas la réponse à laquelle l'autre s'attendait, mais c'est celle qu'il devait entendre. La conversion est requise, mais elle est le résultat d'une foi authentique, accordée par le Saint-Esprit.

Toutefois, peut-être que la chose la plus importante à comprendre à propos de la conversion, c'est ce à quoi elle ressemble après qu'elle a eu lieu.

UN FEU DANS UNE SYNAGOGUE : À QUOI RESSEMBLENT LES CONVERTIS AUTHENTIQUES ?

La conversion ne se résume pas à une simple émotion agréable ou à un changement d'avis. Elle ne consiste pas à se prendre en main. Ces choses peuvent se produire, mais cela pourrait aussi bien être pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la conversion. Celle-ci, lorsqu'elle est authentique, s'avère unique. Elle naît de la repentance et de la foi, et son fruit est une vie transformée.

Récemment, j'ai assisté à une conférence pour y entendre James McPherson, un historien qui a gagné le prix Pulitzer, faire un discours sur les batailles navales durant la guerre

L'ÉVANGÉLISATION

civile. L'événement, commandité par la société d'histoire locale, avait lieu dans une grande synagogue. L'auditorium était bondé. On pouvait y sentir l'électricité tellement l'attente envers ce professeur renommé de Princeton était forte.

En s'avançant sur l'estrade, le D^r McPherson a aussi pris les commandes. Sa voix retentissante, son esprit vif et sa maîtrise stupéfiante du sujet ont captivé l'auditoire. Mais, voilà qu'en plein milieu de son discours, l'alarme incendie s'est déclenchée. C'était une véritable alerte. Il n'y avait pas seulement le son bruyant d'un klaxon électronique, il y avait aussi des lumières stroboscopiques qui envoyaient des flashes aveuglants à intervalles irréguliers.

Le D^r McPherson est resté figé. Ses yeux écarquillés m'ont paru comme ceux d'une chouette que l'on a réveillée brusquement de son sommeil. Il tournait sa tête de part et d'autre, ne sachant que faire. Puisque, visiblement, personne dans la salle n'était un membre de la synagogue, personne n'a pris les choses en main. Nous regardions tous notre voisin en souriant, et en nous demandant ce qu'il fallait faire. La sonnerie a continué pendant ce qui a semblé être une éternité. Les gens qui étaient assis ont commencé à se parler en petits groupes, en attendant que le silence revienne.

Je me suis dit qu'il y avait peut-être un vrai feu, mais j'ai vite changé d'avis, puisque les fausses alertes sont généralement la norme. L'alarme en question devait certainement juste être réinitialisée. De plus, personne d'autre ne semblait penser

Les appels à la repentance et les lumières au laser

qu'il y avait un problème – à part un homme qui s'est levé, a marché calmement jusqu'à la sortie et a quitté le bâtiment. Je ne pense pas que beaucoup de gens l'ont remarqué. Peu de temps après, la sonnerie s'est tue et le D^r McPherson a repris son discours là où il s'était arrêté.

Si l'on fait de ce récit une parabole sur la conversion, il n'y a eu qu'un seul converti dans la salle, un seul véritable croyant ; nous, les autres, étions embourbés dans notre rationalisme. Certains ont peut-être pensé qu'il y avait réellement un incendie, mais ils ne l'ont pas suffisamment cru pour sortir. Nous ne sommes convaincus, au sens biblique, qu'à partir du moment où nous nous repentons, où nous plaçons notre foi en Jésus et nous marchons à sa suite.

Et voilà, nous venons de parcourir les quatre parties de ma définition de l'évangélisation.

QUE SE PASSE-T-IL SI NOUS COMPRENONS MAL CE QU'EST L'ÉVANGÉLISATION ?

L'évangélisation, c'est enseigner l'Évangile (le message de Dieu qui conduit au salut) dans le but de convaincre. Si une Église n'a pas une bonne compréhension de ce qu'est l'évangélisation biblique, au fil du temps, elle sera minée. Si nous ne pratiquons pas une évangélisation saine, les dominos commencent à s'effondrer :

L'ÉVANGÉLISATION

- Le point central de la prédication et de l'enseignement dévie d'une vie centrée sur l'Évangile vers une vie de bonne moralité.
- Les non-croyants sont bercés dans l'illusion qu'ils peuvent rester dans leur état de perdition.
- Les chrétiens supposent que des non-chrétiens sont des croyants, parce qu'ils ont prononcé un engagement public superficiel.
- L'Église baptise des gens qui ne sont pas croyants.
- L'Église laisse des gens qui ne sont pas chrétiens devenir membres.
- Avec le temps, des non-croyants deviennent des responsables dans l'Église.
- L'Église devient une sous-culture du nominalisme.

L'évangélisation non biblique est une forme de suicide assisté pour une Église. Beaucoup de choses essentielles dépendent d'une saine compréhension de ce qu'est la proclamation de la bonne nouvelle du salut.

Les évangélistes sont comme les conseillers qui ont été formés pour parler aux gens qui menacent de se suicider. Leur objectif est de discuter avec ceux qui risquent de sauter « dans le vide ». Ils n'emploient ni la force ni le mensonge, mais ils convainquent au moyen de la vérité, de l'espoir et de la raison. Ils gardent leur sang-froid et leur calme. De plus, ils font preuve d'amabilité, car ils savent qu'une vie est en jeu.

Les appels à la repentance et les lumières au laser

Comme eux, nous mettons à profit l'espérance de l'Évangile pour raisonner notre interlocuteur. Nous gardons aussi notre sang-froid et nous sommes aimables, parce que nous nous rappelons ce qui est en jeu. Notre objectif est de convaincre les personnes de se détourner du bord du précipice. Et il y a un grand soulagement, lorsque quelqu'un est enfin convaincu et qu'il se réfugie dans les bras du Sauveur.